

nonçait distinctement vingt mots. Les possesseurs des chiens les plus parfaits ont coutume de dire qu'il ne leur manque que la parole : eh ! bien, ils sont battus : car ce chien là avait la parole : Il parlait ! sans doute que s'il a joué aux dominos, comme le chien de Franklin, il a été encore moins en peine que ce dernier pour protester contre la violation des règles du jeu !

* * *

A continuer.

CORRESPONDANCE.

Notre jeune correspondant de Montréal nous pardonnera d'avoir donné publicité à la lettre qui suit, sans en avoir préalablement obtenu l'autorisation. Elle renferme des détails d'un intérêt si vif pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire naturelle, que nous avons cru devoir la communiquer sans délai à nos lecteurs. Cette lettre nous permet de compter de suite dans M. l'étudiant Mignault un amateur zélé de l'étude de la nature, d'autant plus digne d'attention que son jeune âge nous promet une carrière plus longue, et que ses succès dès le début nous le montrent comme possédé fortement déjà du feu sacré.

M. le Rédacteur,

La bienveillante réponse que vous avez donnée à ma lettre d'août dernier m'encourage à vous écrire de nouveau, et j'ai cru vous intéresser en vous communiquant quelques découvertes que j'ai faites dans mes excursions botaniques.

J'ai remarqué que dans votre Flore Canadienne vous paraissez ne pas avoir trouvé la *Clematis verticillaris*, une fleur d'une grande beauté mais très-rare dans le pays (1).

(1) Lors de la publication de notre Flore, en 1862, nous n'avions encore pu voir la Clématite verticillée (*Atragene Americana*) vivante, mais depuis nous l'avons plusieurs fois rencontrée. Ici même, au Cap Rouge, nous en avons à quelques pas